

6.

Indicateurs du décrochage de la formation

Taux de maintien à la suite d'une reprise d'une formation

Réalisation : Rastoldo F., Mouad R., Cecchini A., Scalambrin L.

Service de la recherche en éducation | Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse

Accéder à une formation constitue un premier pas pour les jeunes qui ont connu une interruption de formation, mais s'y maintenir jusqu'à l'obtention d'une certification représente également un défi majeur. Cet indicateur décrit le taux de maintien en formation pour les jeunes ayant repris une école ou un apprentissage après leur passage par le dispositif CAP Formations (cf. Définitions). En lien avec l'objectif des autorités publiques d'amener le maximum de jeunes jusqu'à l'obtention d'une certification de niveau secondaire II, cet indicateur informe sur la durabilité de la reprise de formation et se lit de manière complémentaire au taux de retour en formation après un passage par CAP Formations (cf. indicateur 4).

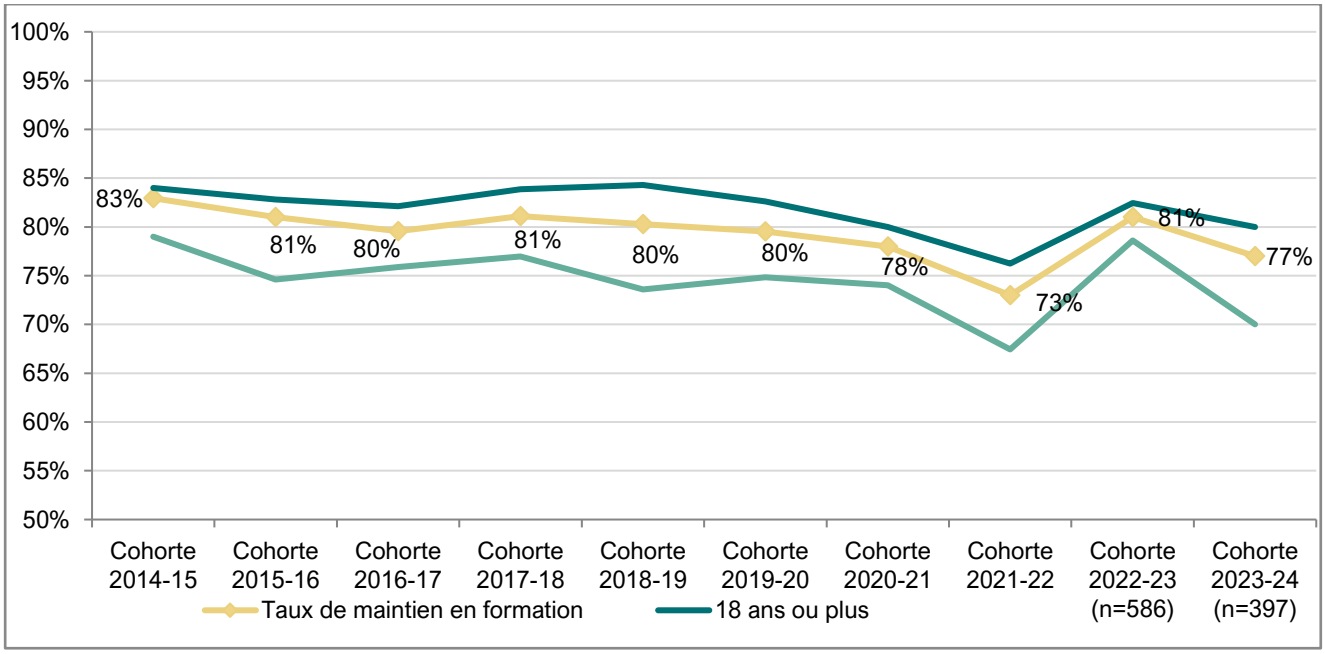
Population de référence
Jeunes pris en charge par le dispositif CAP Formations dont le suivi s'est terminé entre le 01.09.2023 et le 30.08.2024 (cas clôturés) et qui ont repris une formation recensée dans la base de données scolaires du Département de l'instruction publique (DIP) (nBDS). Le calcul de cet indicateur inclut deux années scolaires de recul (une achevée et une débutée) pour attester le maintien en formation l'année scolaire suivante ou l'obtention d'une certification (N = 397). Le taux de maintien correspond à la proportion de jeunes qui sont restés en formation (pas nécessairement au sein de la même formation mais en étant toujours scolarisés) ou l'ont terminée avec une certification une année après l'avoir reprise.

Près de trois jeunes sur quatre se maintiennent
dans la formation reprise après CAP Formations

Le taux de maintien après un retour en formation s'élève à 77% pour la cohorte 2023-24 (Fig. 6.1). Il est en légère baisse par rapport à la volée précédente, aussi bien pour les majeurs que les mineurs. Plutôt stable entre 2014-15 et 2019-20, ce taux avait connu une diminution significative pendant deux ans, avant de remonter pour la cohorte en 2022-23. Plusieurs pistes peuvent expliquer ces variations. Avec FO18, CAP Formations a accueilli des profils de jeunes davantage marqués par des difficultés, et parfois plus susceptibles d'interrompre la formation reprise (cohortes 2020-21- et 2021-22). Quant à la hausse du taux de maintien en formation pour la cohorte 2022-23, il est possible que, d'une part, les jeunes concernés connaissent des difficultés moins

marquées. D'autre part, le soutien apporté dans ce dispositif (préparation au choix d'orientation notamment) et durant la formation reprise peut aussi réduire les risques d'interrompre la formation reprise. Il faudra confirmer lors de la prochaine édition si la baisse constatée pour la cohorte 2023-24 (-4 points) relève d'une tendance ou d'un effet conjoncturel.

6.1 Taux de maintien en formation sur deux ans, selon l'année de fin du suivi à CAP Formations

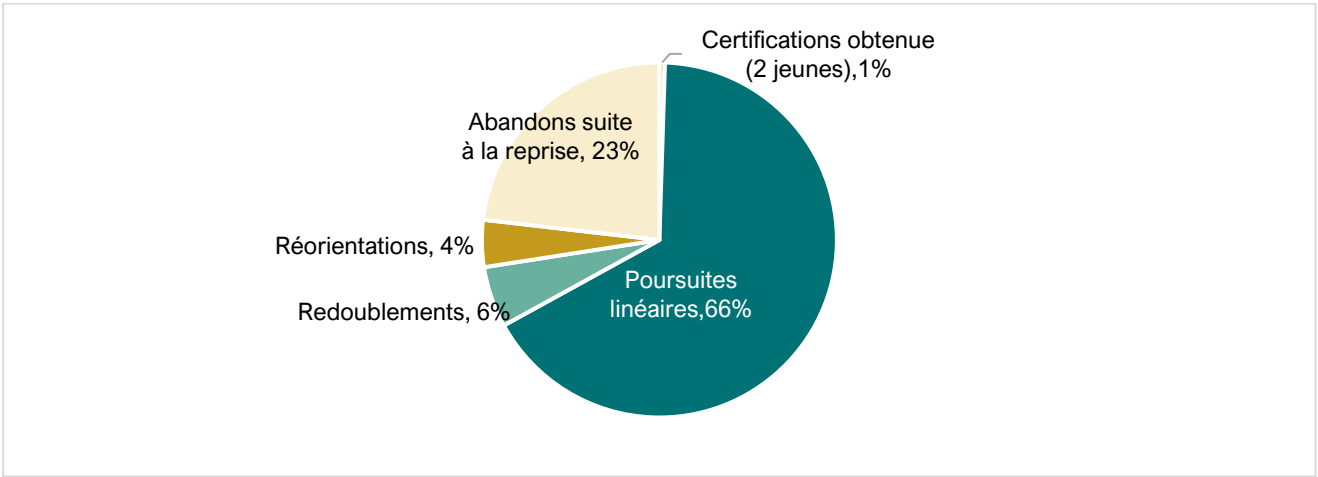


Sources : SRED – Casenet

Près de sept jeunes sur dix de la cohorte analysée connaissent une reprise de formation durable dans le cadre d'un parcours scolaire linéaire, avec soit un passage à l'année suivante dans la même filière (p. ex. reprise de formation en 1re année de CFC dual, et scolarisation en 2e dans le même type de CFC l'année suivante), soit un passage d'une formation préqualifiante à une filière certifiante (Fig. 6.2). Ces parcours de formation linéaires sont stables par rapport à la cohorte précédente.

Les réorientations concernent 4% des jeunes. Il s'agit principalement de passages de la formation professionnelle plein temps à la formation professionnelle duale, ou de formations CFC vers des formations AFP, ou encore d'interruptions de cursus de maturité professionnelle intra-CFC (mais maintien en CFC). Relevons aussi que 6% des jeunes redoublent après leur retour en formation. Enfin, 23% des jeunes ne se maintiennent pas dans la formation reprise.

6.2 Situation des jeunes après la reprise d'une formation à la sortie de CAP Formations (cohorte 2023-24)

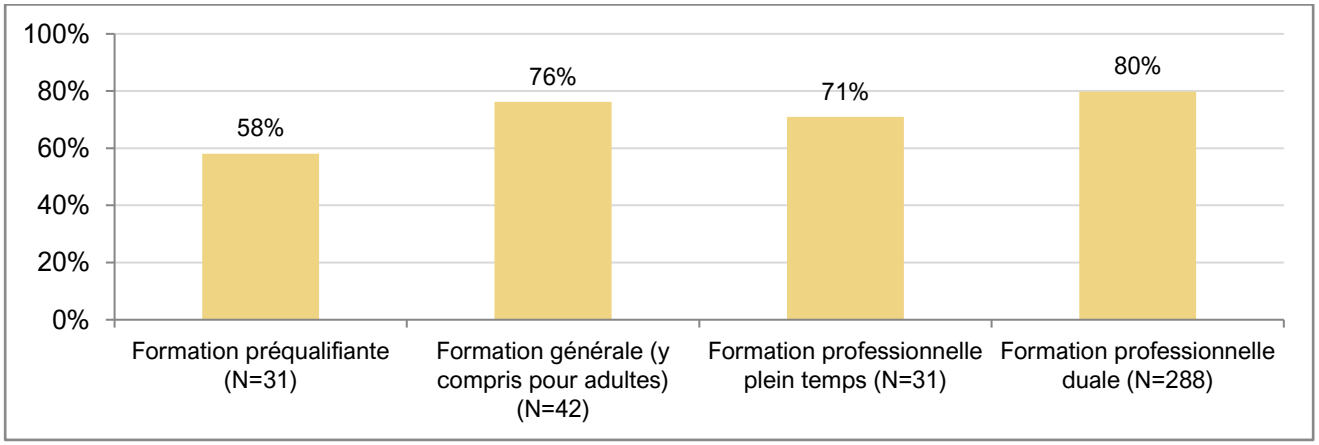


Sources : SRED – Casenet

Le taux de maintien varie selon la formation reprise

Le taux de maintien diffère selon le type de formation suivie à l'issue de CAP Formations (Fig. 6.3). Ainsi, celles et ceux qui reprennent une formation préqualifiante restent en formation dans 58% des cas. Ce taux constitue le plus bas et témoigne du risque plus grand de connaitre un nouveau décrochage pour ces élèves. Les jeunes ayant repris une formation générale ou professionnelle à plein temps se maintiennent en formation dans plus de 7 cas sur 10. Le taux de maintien élevé en apprentissage dual (80%) est probablement lié aux modalités d'accès à cette filière, qui implique une sélection par les entreprises formatrices lors de la recherche d'une ou d'un nouvel apprenti. On peut aussi formuler l'hypothèse que les jeunes qui reprennent une formation en alternance sont peut-être plus à l'aise avec ce mode de formation, qui permet notamment une mise en pratique des enseignements théoriques dans le milieu de l'entreprise.

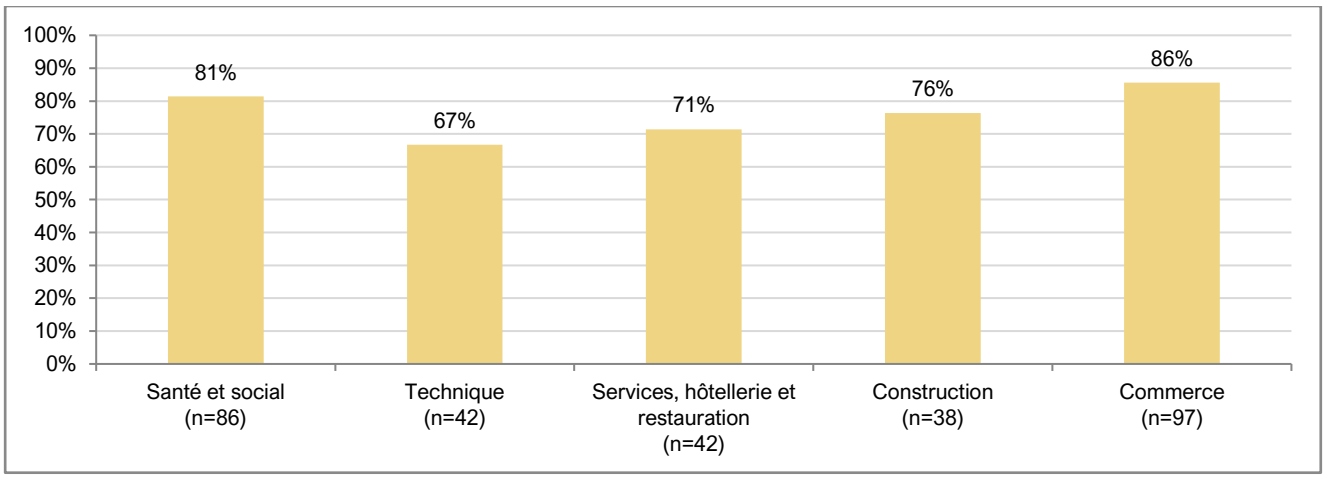
6.3 Taux de maintien en formation (sur deux ans) selon la filière reprise après CAP Formations (cohorte 2023-24)



Sources : SRED – Casenet

En outre, la durabilité de la reprise de formation varie légèrement selon le domaine professionnel. Pour la cohorte 2023-24, les jeunes sont proportionnellement plus nombreux à persévérer dans les domaines du commerce, de la santé et du social (respectivement 81% et 86%) (Fig. 6.4). Par rapport à la volée précédente, le taux de maintien est en baisse dans les domaines de la technique (-17 points) et des services, hôtellerie et restauration (-8 points), mais sur la base d'effectifs assez faibles. En revanche, il est stable ou en très légère baisse pour les autres domaines.

6.4 Taux de maintien en formation (sur deux ans) selon le domaine de formation professionnelle, à la sortie de CAP Formations (cohorte 2023-24)

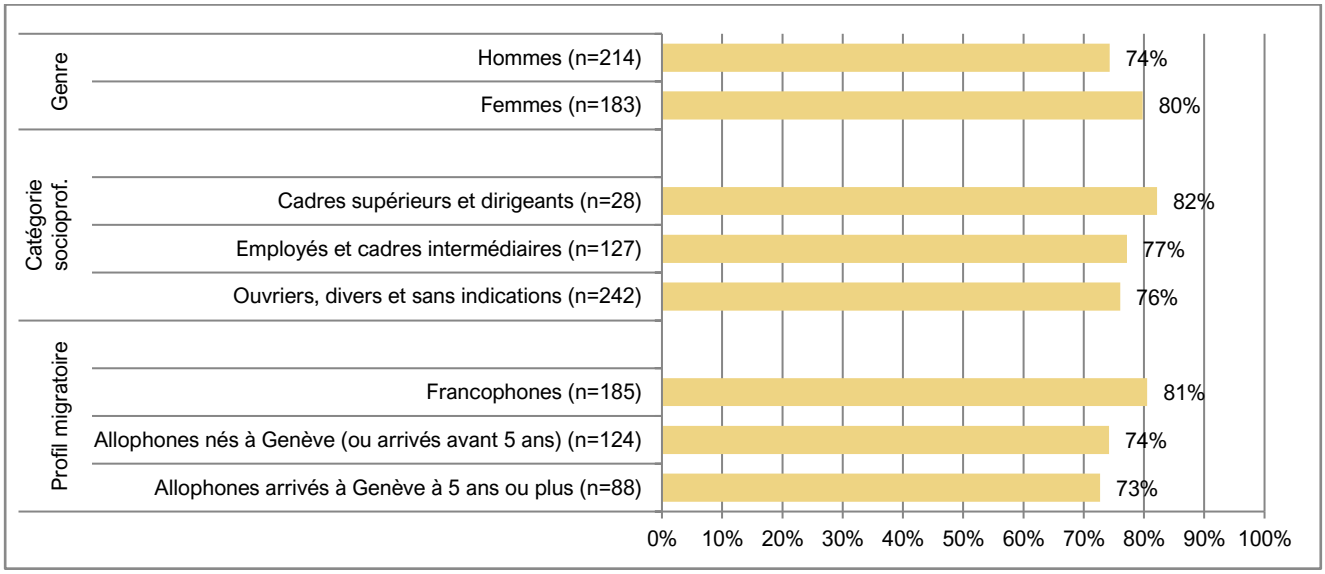


Sources : SRED – Casenet

Les caractéristiques sociodémographiques influencent assez peu le maintien en formation (Fig. 6.5), avec toutefois quelques nuances. Les filles ont un taux de maintien plus élevé (80% contre 74% chez les garçons), un constat déjà établie avec les cohortes précédentes. Ensuite, les jeunes francophones se maintiennent en formation un peu plus souvent que les allophones (nés à Genève ou arrivé après 5 ans). Enfin, l'origine sociale a relativement peu d'effet, mais les effectifs faibles ne permettent pas de généraliser cette observation.

Ces résultats sont aussi à lire en perspective de l'indicateur 1 (interruptions de formation entre deux rentrées scolaires consécutives), qui montre que la probabilité pour les jeunes de connaître une interruption de formation varie sensiblement selon leurs caractéristiques sociodémographiques. En d'autres termes, si le décrochage est clairement corrélé au genre, à l'origine sociale et au profil migratoire, ces caractéristiques ont moins d'impact sur le décrochage après un passage par Cap Formations.

6.5 Taux de maintien selon les caractéristiques sociodémographiques (cohorte 2023-24)

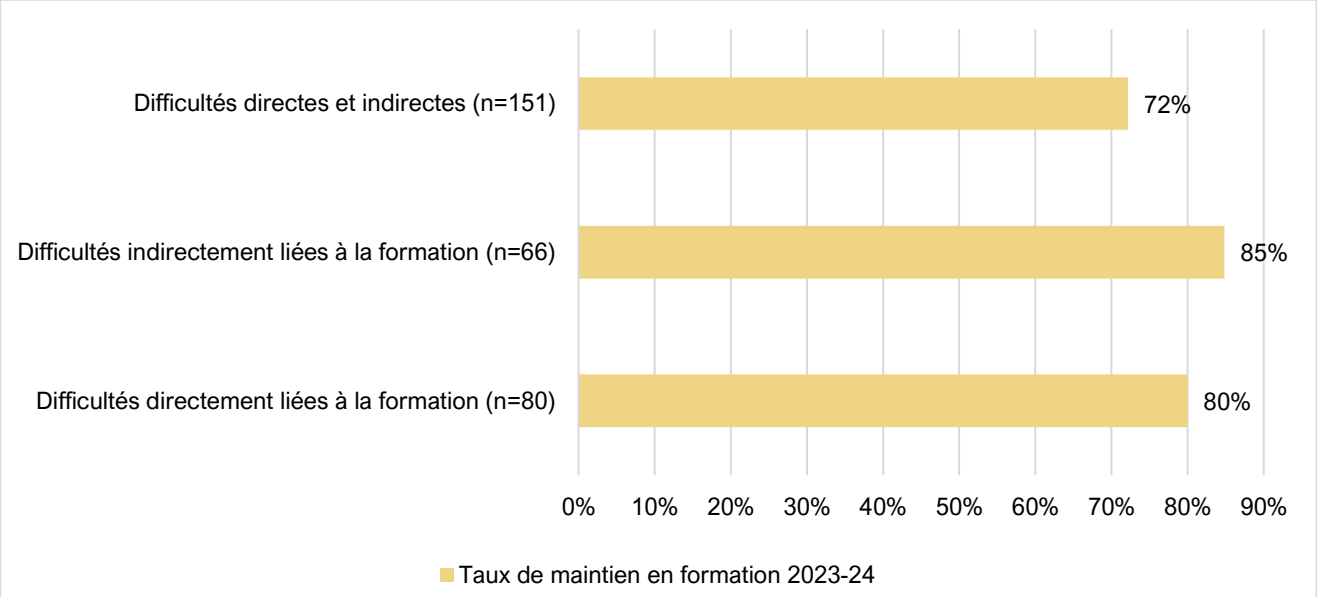


Sources : SRED – Casenet

Le taux de maintien en formation diffère aussi selon le type de difficultés recensées par CAP Formations (Fig. 6.6), même s'il reste globalement élevé. Plus les jeunes rencontrent des difficultés importantes au moment de l'entrée dans le dispositif, plus ils et elles sont susceptibles d'interrompre leur nouvelle formation. En effet, le taux de maintien est de 85% pour les jeunes qui connaissent des difficultés indirectement liées à la formation (difficultés sociales, financières, judiciaires ou de santé), et de 80% pour celles et ceux ayant des difficultés d'ordre scolaire ou comportemental. Ce taux est par contre plus faible (72%) pour celles et ceux qui cumulent ces deux types de problématiques.

Ce résultat met en évidence l'enjeu de l'accompagnement et du soutien proposé tout au long du parcours. Si certaines difficultés peuvent être suffisamment surmontées avant l'entrée en formation, d'autres nécessitent un accompagnement sur le plus long terme pour éviter un nouveau décrochage

6.6 Taux de maintien en formation selon le niveau de difficultés recensées à l'entrée de CAP Formations (cohorte 2023-24)



Sources : SRED – Casenet

Pour en savoir plus

Définitions

CAP Formations est conçu comme un guichet unique destiné aux jeunes en décrochage dans le canton de Genève. Il s'adresse aux jeunes résidents ou aux jeunes dont les parents ont un lien fiscal avec le canton, sans certificat de niveau secondaire II, âgés de moins de 25 ans et qui ont interrompu une formation de niveau secondaire II ou qui n'ont pas commencé de formation à l'issue de l'obligation scolaire.

CAP Formations propose une prise en charge selon le principe du suivi individualisé. Le dispositif dispense en outre des mesures de soutien et délègue d'autres mesures à des prestataires externes. Pour en savoir plus :

Jeunes de 15 à 25 ans en recherche de formation - Cité des métiers du Grand Genève

Difficultés directement et indirectement liées à la formation

Les difficultés directement liées à la formation (ou difficultés directes) désignent les difficultés scolaires et comportementales, situées dans le champ de la formation. Les difficultés indirectement liées à la formation (ou difficultés indirectes) comprennent les difficultés familiales, sociales, financières, de santé ou encore judiciaires ; bien qu'elles affectent la formation, elles ne lui sont pas directement associées.

Sources

Les données sont extraites de la base de données scolaires du DIP (nBDS) et de la base de données Casenet, utilisée par CAP Formations.

Pour aller plus loin

Tous les travaux du SRED consacrés au décrochage de la formation et aux mesures de soutiens destinées aux jeunes à risque de décrochage sont disponibles sur la page :

https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/observer-analyser-mieux-comprendre/observatoire-du-decrochage-scolaire